

Denise, sans réfléchir

Ah! non ce n'est pas la même chose que vous.

Max, charmé

Pourquoi? (Silence de Denise) Vous me plaisez beaucoup, vous savez.

Denise

Qu'est-ce qui vous plaît en moi?

Max

Vous.

Denise

Je pense bien que ce n'est pas l'habillement. En tout cas, c'est la première fois que vous me le dites...

Max

Je sais, j'ai eu tort de commencer.

Denise

Et qu'est-ce qui vous déplaît, toujours en moi?

Max

Le théâtre.

Denise

~~Et~~ ... (Au silence)

Max

Je vais faire un grand voyage.

Denise

Où?

Max

Ça m'est égal.

~~Le bon vivant~~

Tout le style de roman épique,
 composé / ~~soit~~ / de cette forme épistolaire que
 les romanciers de l'école à d'Amour ont mis
 dans ~~un roman sans le Colombe de~~
 à la mode
~~de nos jours et à bon d'instinct,~~
~~pour un côté qui attire la,~~ - tient
 en deux mots : le héros
 Georges ~~à Paris~~, une jeune
 fille de la haute bourgeoisie
 liégeoise, apparentée par sa mère
 à la ^{vallée} noblesse de pays, trouvant
 à son côté de jeunesse, un bien
 tenant beau capitaine ~~qui~~ dont
 elle s'éprend au point de se
 épouser en dernier analyse, après
 l'avoir reconnu ^{en lui} ~~son~~ - ô surprise!
 mais le fils d'un ancien fermier
 de son père, dont elle fut l'amie
 d'enfance. Toutes les herbes de
 la Saint Jean et le conventuel
 du roman romantique et bonnet
 collectionnés dans ^{cette} l'histoire;
 donc et si celle-ci ne contenait que
 un épisode de son ^{travaux d'organisation} ~~histoire~~
~~comme un seul instant de sa~~,

tons vieux et modernes. Puisque tu m'autorises, je ne me gênerai pas ; je n'abuserai pas, au reste, de la permission. Seulement, je dois te prévenir que je ne garantis pas l'orthodoxie de mon orthographe : il n'existe pas, que je sache, un Noël et Chapsal liégeois.

Ah ! le *binâmée* te plaît ! Eh bien, je t'en donnerai tant que tu voudras. Charles, pour me taquiner, m'accuse parfois d'avarice, qui n'est pas le péché mignon des Grosjean : je ne suis prodigue, prétend-il, que de ce qui ne coûte pas cher. Compte-t-il pour rien le plaisir que j'éprouve à te faire plaisir à si bon marché ?

Binâmée Zoé, que je t'aime !

HENRIETTE.

Mercredi, 14 février 1837.

Je viens de relire ma longue digression d'hier et je me demande ce qu'elle vient faire là ? Cependant je ne l'élaguerai pas. Si elle t'ennuie, n'oublie pas que c'est toi qui l'as provoquée.

Je ris à l'idée de la mine ahurie que feraient M^{me} Casterman et Charles, s'ils savaient de quelle façon j'analyse leurs discours et de quelle façon tu les drapes de ton côté.

Cependant, convenons-en, ils seraient obligés de confesser que leurs préventions à notre

tions et instincts n'ont pas été corrigés par l'éducation...

Tu ne comprends pas, dis-tu, cette maxime de haute métaphysique; selon toi, elle exige des explications et des commentaires. Je ne me flatte pas d'être plus habile que toi, et cependant je crois comprendre; n'est-ce pas tout comme si je comprenais?... Quant aux commentaires, cela nous entraînerait trop loin; ce sera, si tu veux, partie remise.

Tu aimes le mot *binâmée*?... je le crois bien et tu n'es pas *dégoûtée*! (style Auguste). C'est un des plus jolis mots de la langue liégeoise et je ne sache pas qu'aucune autre langue en ait un qui lui corresponde. Il n'est comparable par la douceur et la grâce qu'au nom de Marie. Remarque bien une chose dont je suis émerveillée : le nom de Marie, le plus répandu, le plus banal de la chrétienté, porté par les *botteresses* et les maritornes les plus grossières, n'en a pas moins toujours conservé son charme et sa fraîcheur. Tu chatouilles singulièrement ma fibre liégeoise, en sollicitant de plus fréquentes citations patoises. Tu ne détestes pas, dis-tu, nos vieux dictons. J'ai oublié quelle est la figure de syntaxe par laquelle tu me donnes à entendre qu'*en ne détestant pas*, tu aimes, au contraire, à te rafraîchir la mémoire de nos dic-

Hubert-Joseph Erard, compositeur
honoraire de la chapelle de l'Égalité,
né à Gand le 25 octobre 1807.

A Gabriel Comant & Vols, éditeurs.

- mort :

A Liège, il y a quarante
ans. Lettres à son ami de
pensées, par Henriette Grospar.
Liège, Desoer (imp. Wiss. and,
Marsden), 1876. 3 Volumes
in-12 à prix, 6 fr.

criaille, que c'est une bénédiction. Si je donnais à mes petits neveux et nièces des cousins qui leur ressemblassent, j'en mourrais de chagrin, tant ces piailleries et ces remuements désordonnés m'impatientent et m'excèdent : cependant les mères trouvent leurs bambins charmants, tout débraillés et braillards qu'ils sont... Une grâce d'état, ma chère !

M^{me} Casterman est partie ; Adèle et Julie sont parties aussi avec leurs maris et les deux dames dont je t'ai parlé ; mais Joséphine Vacheret nous est restée avec l'aîné de ses marmots, une chafouine petite fille qu'elle est fière d'appeler *Cléopâtre* : elle a de plus deux jumeaux auxquels de Massin, leur parrain, a donné les noms de *Scipion* et *Pompée*, en commémoration de son ancien métier ; tu conviendras, chère Zoé, que voilà bien une espièglerie de sous-lieutenant. Il est décidé que Joséphine et sa fille Cléopâtre nous accompagneront aux Six-Jornaux, et cette perspective ne me sourit guère : ma chère sœur est d'une simplesse d'esprit et de cœur qui passe toutes les bornes.

Tu te souviens de Trintje Crabiels, qui nous servait de plastron à la pension ? Eh bien ! cette pauvre Joséphine, dans la famille, a le même emploi ; elle est le souffre-douleur de tous, et l'habitude de se voir en bûtte aux railleries de

l'un, aux boutades de l'autre, lui a donné une sorte de sensibilité indolente qui tourne à l'idiotisme. Malgré tous les maîtres qu'elle a eus, comme nous, étant jeune, elle n'a jamais pu parvenir à apprendre le français, qu'elle écorche à plaisir; on dirait que l'*Omnibus liégeois* a été publié exprès pour elle.

C'est surtout quand elle fait un *pataqués* ou l'autre, que mes frères daubent dessus.

Dimanche passé, on s'est moqué d'elle, sans miséricorde. — A souper, elle ne voulait pas manger; on lui en demanda la raison.

— Je suis toute *estomaquée*, répondit-elle.

— Diable! dit Charles en souriant; et nous de sourire aussi.

— Oui, continua bonnement Joséphine; j'ai mangé trop de *sproutes* à dîner.

— Oh, oh! des sproutes! s'écria alors ce gamin d'Auguste, que tu ne reconnaîtrais plus, ma chère, tant il a pris d'aplomb depuis quinze jours qu'il refréquenté l'université, ... oh, oh! des sproutes!

Joséphine enrageait :

— Comment faut-il dire donc?

— Oh! des sproutes! répétait l'autre, sans perdre un coup de dent.

— Je ne parlerai plus, là! dit Joséphine s'attendrissant : quand vous vous moquez de

moi comme ça, mon sang se fige dans les veines.

— Bien, Joséphine! fit Charles d'un air goguenard.

— Se *fiche*, veux-je dire, reprit vivement la pauvre mystifiée.

Et Auguste pouffant de rire, criait :

— Mieux, mieux ! incontestablement mieux ! bravo, bravo !

Et chacun d'éclater. — Joséphine, elle, suffoquant d'émotion, se prit à pleurer, comme Jeanne d'Arc, dans monsieur Casimir Delavigne.

Cependant cela m'a fait peine et je t'assure que j'ai fait depuis tout mon possible pour lui être agréable : elle a bon cœur et elle est reconnaissante des efforts que je fais pour lui plaire; mais, chère, elle est bien ennuyeuse, bien sciante! J'espère que ma résignation et mon bon vouloir me seront comptés, là haut, au jour du jugement dernier.

Six-Jornaux, samedi 29 octobre.

Me voilà enfin, chère, casée pour une quinzaine au moins sous le toit d'un vieux manoir situé dans la partie la plus sauvage du Condroz. Il y avait plus de trois ans que je n'y eusse mis les pieds, et, c'est singulier, depuis que j'ai grandi, le domaine patrimonial des la Véquay

me semble avoir pris des proportions moindres. La cour, les bâtiments de la ferme, la façade du château, le vestibule, l'escalier et jusqu'aux deux paires de cornes qui ornent les parois de la salle à manger, tout me paraissait bien plus grand et plus imposant autrefois. Je me souviens qu'étant enfant, l'aspect de ces énormes bois de cerf dix cors me causait une frayeur extrême; je n'aurais osé entrer seule dans cette chambre encornée, pour y *chipper* des confitures ou du dessert : aujourd'hui même, aguerrie par l'âge et la raison, je ne puis les envisager encore sans éprouver une certaine émotion, tant sont vives les impressions du jeune âge!

J'ai revu avec une joie indicible les deux tourelles qui bornent la cour intérieure; et la pelouse du parc où je me roulais pêle-mêle avec les enfants du fermier; et le massif de coudriers que je contribuais, pour ma part, à dépouiller bien avant la saison des noisettes; et les vergers où nous allions abattre les prunes et les pommes; et les espaliers où je volais des pêches vertes et encore croquantes, mais qui me paraissaient délicieuses, parce que je ne me les appropriais jamais sans encourir la chance d'une punition sévère, dont maman et mon oncle n'étaient pas chiches envers les petits maraudeurs.

Ce retour vers les choses passées me remet en

3^e Acte.

Sur la porte solo ou le fermé, - Ruben, -
Chy le jour d'aujourd'hui... M. l'archevêque à son vie de...
d'espérance d'Henriette de part de la direction d. Quelque chose
avec son beau fils.

Dans l'idée de ce - parer vers la famille & son
présentation de ce... pas de ce... le monde

- Arrivé... H... le... le...
du monde. Elle l'a retourné, son acte : et son
grand et - après que... elle...
l'ignorance, et ce... Elle l'a
arrivé... C'est lui qui - prend...
direction de... Liège...
voir la... H. à aller...
uniquement avec...

- Retour de... (p. 2A) (p. 2B)

- On... Henriette...
l'acte de... le...
le... B...
H...
!!!

Deux pages 3

Arriv. un... le...
de...
s'implique...
Pour...
Charles...
arriver...
C...
Arriv. un... C.

Zaar.

Ch. in nos par aux fermes ulcérées 290
A. avec les noms parier p. 280 III à 316
des disp. de nos n. l. C. 268 III,
de C. (à H) avec tin. ann. m. s. l. et
v. t. p. a. s. 314 III.

Jacob c. d. ~~290~~, ~~291~~
[opinion de la C. de M. 116 III. Commission
de l'Abbe Boudier, parier pour la en divergences,
en fait. par. a. s. n. s. C.]

[Lig. en 1715 : 116. III ; Lig. en 1836 : 173 III

Le sommaire d'après 177 III

Le Comte de f. m. 205 V. Hier
v. l. a. p. a. t. t. le v. m. t. Ch. m. C. l.
C. s. m. l. p. i. e. t. t. (m. j. s. t. p. e. y. e. n.
p. r. o. m. i. t. t. e. d. e. l. e. g. e. t. t. e. d. e. l. e. s. t. e. m. e. s.)

- Un prolonger on le rigueur espérance
qui n. v. e. n. t. m. i. t. t. e. m. o. d. e. l. i. e. g. e. n. 1836
par une histoire h. m. s. p. o. n. s. v. e. n. t. l. e. m.
Lig. q. u. i. s. e. t. l. i. g. e. n. 1914

Le peu Manuel | 191.
285

Le C. f. a. r. e. d. e. r. e. c. u. s. a. p. p. r. o. n. s. n. i. s.
e. t. p. e. r. t. i. n. q. u. i. m. e. t. (c. p. 313) ²³⁰ l. a. u. t. e. u. r. m. v. o. l. u. n. t. e. d. e. m. o. d. e. l. i. e. g. e. n. t.
le C. e. t. v. e. n. t. e. p. s. o. n. m. C. 323
Manuel d'après f. m. 337

By c. m. l. e. s. B. a. r. t. e. l. e. s.
les fermes en l'absence de l'ann. - C. m.
M. i. s. e. d. e. p. a. r. - m. o. d. e. l. i. e. g. e. n. - l. i. g. e. n. t.

(diag) want a $\frac{1}{2}$ in $\frac{1}{2}$ in
to all a $\frac{1}{2}$ in $\frac{1}{2}$ in $\frac{1}{2}$ in $\frac{1}{2}$ in

to all a $\frac{1}{2}$ in $\frac{1}{2}$ in $\frac{1}{2}$ in $\frac{1}{2}$ in

fi de ve ^{ent} ~~ent~~ ^{de}
Societe ^{le} ~~le~~ ^{le} ~~le~~ ^{le}
font ~~font~~ ^{font} ~~font~~ ^{font}
font, ~~font~~ ^{font} ~~font~~ ^{font}
va, ~~va~~ ^{va} ~~va~~ ^{va}
font ~~font~~ ^{font} ~~font~~ ^{font}
lo ~~lo~~ ^{lo} ~~lo~~ ^{lo}
Ce ~~ce~~ ^{ce} ~~ce~~ ^{ce}
sur ~~sur~~ ^{sur} ~~sur~~ ^{sur}
ce ~~ce~~ ^{ce} ~~ce~~ ^{ce}
eussent ~~eussent~~ ^{eussent} ~~eussent~~ ^{eussent}
word ~~word~~ ^{word} ~~word~~ ^{word}
moyen ~~moyen~~ ^{moyen} ~~moyen~~ ^{moyen}
trige
le ~~le~~ ^{le} ~~le~~ ^{le}
joyeux, ~~joyeux~~ ^{joyeux} ~~joyeux~~ ^{joyeux}
succes ~~succes~~ ^{succes} ~~succes~~ ^{succes}
font ~~font~~ ^{font} ~~font~~ ^{font}
de ~~de~~ ^{de} ~~de~~ ^{de}

10,000

1000

gross |
4,500

4,500

9,500.

4,500

pour y remettre en place un volume d'un roman de M^{me} Cottia, et en prendre un autre.

« Mon oncle a mis de l'ordre dans sa bibliothèque comme partout. Elle est vitrée et soigneusement fermée à clef d'habitude. Chaque genre de littérature, histoire, sciences, philosophie, etc., a ses rayons et son étiquette. En portant machinalement les yeux vers un rayon inférieur que je n'avais pas remarqué, je lus sur une platine en zinc : *Érotiques*.

« — Qu'est-ce que cela ? me dis-je.

« Il faut que tu saches, chère, que cette bibliothèque est, pour un amateur, assez considérable ; elle contient au delà de trois mille volumes, dont une grande partie provient d'un de nos grands oncles, qui était tréfoncier. Il y introduisit naturellement beaucoup d'auteurs canoniques, mystiques, etc.

« Avant de venir ici, je ne savais pas ce que c'était que des auteurs mystiques, de même que j'ignorais la signification du mot inscrit sur l'étiquette ; je pris donc au hasard un volume, avec la même confiance que j'eusse pris un bréviaire, et voilà qu'au premier feuillet que j'entr'ouvre, je vois, ma chère, une gravure... une infamie !... une chose sans nom !... Ça m'a fait un singulier effet, Zoé..., je suffoquai, je restai immobile de saisissement et d'épouvante.

T. S. V. P

“ — Mon Dieu ! pensai-je au bout de quelques instants, si quelqu'un me voyait !

“ Et tout à coup, la voix d'Auguste éclate à mon oreille d'un gros rire ; il avait la tête penchée au dessus de mon épaule... Terrifiée comme je l'étais, je ne l'avais pas entendu, je ne l'avais pas vu.

“ — Tiens ! me dit-il, tu t'amuses de ça aussi, toi ?

“ Je restai anéantie.. je ne pus même prononcer un mot de justification... et puis il riait toujours, ma chère ! Le livre me tomba des mains... Il se baissa aussitôt pour le ramasser ; il l'ouvrit, en lut le titre et me dit en le mettant dans la poche de son paletot :

“ — Fameux ! je connais des camarades à qui ça va procurer un bon quart d'heure de récréation... tout ce qu'il y a de plus anacréontique !

“ Je sentais mes jambes fléchir et les forces m'abandonner.

“ — Allons donc, Henriette, ajouta-t-il, ne fais donc pas la bête comme ça ! Je suis fâché de t'avoir surprise là... Que diable ! cela peut arriver à tout le monde ; moi je n'y pense déjà plus, fais de même, et qu'on me serve à déjeuner de suite, car j'ai fait *bernette* à la chasse. J'ai réfléchi que les chemins sont détestables. Le temps est affreux, la nuit tombe de bonne

heure et mieux vaut que je décampe, avant la soirée.

« Je n'ai pas la conscience, ma chère Zoé, de ce que j'ai fait depuis son départ. Mon Dieu, mon Dieu ! que vais-je faire ? Je te jure, Zoé, que j'ai agi dans toute l'innocence de mon âme, et pourtant je n'oserai jamais regarder Auguste en face... Auguste à peine d'un an plus âgé que moi ! J'aurais préféré avoir à rougir devant Charles... Zoé, Zoé, j'ai mal... Ma tête se fend de douleur... Oh ! que je souffre, mon Dieu ! et tu n'es pas là, Zoé ! Que faire ? que faire ?

Six-Jornaux, 4 décembre 1836.

« Je ne sais, chère Zoé, où je puise depuis huit jours le courage de vivre... Je suis malade, oh ! bien malade !... Je ne croyais pas que le sentiment de la honte eût des effets aussi prompts qui vous brûlent le sang et qui vous rongent jusqu'au cœur... Je n'ai plus de goût à rien ; je ne mange plus, je maigris, je dépéris à vue d'œil.

« Depuis huit jours, une seule image occupe constamment ma pensée : je vois Auguste, son sourire malicieux et nargueur, j'entends sa voix et surtout son rire, qui avait un timbre infernal... Cette image me tue, ma chère !...

T. S. V. P.

La veille encore de ce jour néfaste, je te disais combien j'étais heureuse.. Notre bonheur ne tient donc à rien, puisqu'il n'a fallu qu'un jouet du hasard pour renverser l'échafaudage du mien... Car enfin, nul motif n'appelait Auguste aux Six-Jornaux ! Quel démon lui souffla de venir ici?... Le chagrin rend injuste, je le sens bien. Le pauvre garçon venait, par pure amitié pour moi, s'informer de ma santé et de mon bien-être, bravant pour cela la pluie et le vent, sans parler des chemins qui sont affreux aux alentours du château.

C'est fort bien ; je suis obligée de lui savoir gré de son attention fraternelle, mais je ne puis lui pardonner de m'avoir surprise ainsi, moi qui suis ordinairement sur mes gardes.

Quand je pense que d'un mot, d'un regard Auguste pourra m'imposer silence et me forcer à baisser les yeux, j'éprouve un tressaillement dans tout le corps, qui me fait un mal!... Il me semble que mes nerfs se contractent ; j'éprouve des frissons dans le dos, et en même temps un feu brûlant se porte au visage ; mes traits se décomposent... Je dois être laide à faire peur ; je voudrais être à vingt pieds sous terre.

Si encore tu étais là, Zoé ! tu me dirais peut-être que je suis bien sotté de m'affecter si vivement pour *si peu*... Si peu?... est-ce vrai ! Quand

manus

fo

' trop de papier ..

des man exemplaires : Bonna

quel que expression pour

un bijou à Bonna : le la in

est bien à l'in- . } d'œuvre à

de l'en-jet .. .

1. Préparation à l'œuvre de David : la Cage Cagee des l'union
On a signé la venue à l'opéra... la

2. Le régisseur c'est le ministre ! l'effacement
On ne le voit pas du tout on l'a jugé vil vu
pas entendre le son

4. ~~Cagee des l'union~~ ~~en beau~~
A/ L'union des lettres deux étages selon (température)
quand à l'union ...
l'air signe
on peut à deux
les inter ...

Tient (adulte : want d'opéra à faire longue plaisir ...)
Jean Armand (père de deux) quant on à l'union ...
Liebeck l'union de l'union ...
Marchand l'union de l'union ...
raiser filles - les lettres - Clemens (l'union) l'union de l'union ...

B/ L'union des pièces ... (filles)
le cloître - les lettres , l'union de l'union (l'union)
l'union de l'union

C/ L'union des opéras - l'union de l'union ...
l'union de l'union de l'union ...

d/ L'union des opéras -

3. l'union de l'union ... "C'est
un drame."

Les noms de l'union : les lettres de l'union ...

Chanson sur les artistes auteurs.

L'espérance de St. Ernest !!!

La haine de la vie privée.

Le confort des célibataires.

Crusé des années, d'après le drapeau.

Congrès de la flamme et du gaz.

Les employés de G. Roger.

Les ~~habitués~~ habitués des soirées.

Le père Joseph.

La haine d'or de la critique.

Le Malin avec d'ici.

L'assurance contre les risques de la pauvreté.

L'origine de la loi royale.

Les premiers donateurs.

Gramophone et piano.

Les joueurs de dominos (de tout espèce - Ardennes, département partout - Spie - etc) (tous des bons joueurs).

L'honneur des chemises à fr.

Le rôle de la classe d'uniformes pour après -

de la cérémonie - cours de la fin de la journée ; il faut se battre en Kolchak de gauche avec un carton de carton.

Les arguments de la haine et le cœur tout blanc.

Les chocs de la part de l'Etat de la Cour

Madame le Comte

Amateur de Compagnies

Je n'ai vu l'impression
de ? En bon français
le rita ?

Scene II Intervention de la Soeur (qui les
remettra insensiblement la fin, l'acte)

- Résultats de Julien qui aime le bon et
le groupe de regards : ceux qui ~~doivent~~ pleurer
par serment } ~~rien~~ ^{rien} ~~avec~~ Henri & la Soeur : - Tu l'aimas aussi,
~~par serment~~ ^{rien} ~~avec~~ ^{rien} ~~avec~~ vous. - rien avec la Soeur et la Soeur.

- Julien à Henri : il faut éloigner la
Soeur de ce milieu. Elle s'y perdrait. Elle
faut dire de la belle beauté : de un bon
ou un peu. - ha - Si, ce n'est pas
habiter dans une ville étrangère. Elle vivrait
avec nous.

Le Mariage

à Henri. - En Italie. - Mme Lola, Henri

et tout fait installés - Henri Julien ~~que~~ ^{qui} ~~se~~ ^{se} ~~voient~~ ^{voient} ~~quand~~ ^{quand}
Lola. Celle-ci fait tomber ~~les~~ ^{les} ~~soeurs~~ ^{soeurs} ~~d'un~~ ^{d'un} ~~piège~~ ^{piège} :
~~le~~ ^{Henri} ~~soeur~~ ^{de} ~~soeur~~ ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~Julien~~ ^{Julien}. ~~Celle-ci~~ ^{Celle-ci} ~~est~~ ^{est}
la femme d'aujourd'hui ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~femme~~ ^{femme}. Elle y
parviendra ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~Soeur~~ ^{Soeur} ~~de~~ ^{de} ~~l'acte~~ ^{l'acte} ~~et~~ ^{et} ~~épouse~~ ^{épouse} ~~un~~ ^{un} ~~Julien~~ ^{Julien}.
Henri ~~est~~ ^{est} ~~le~~ ^{le} ~~seul~~ ^{seul} ? - Et moi, Henri, ce n'est pas
pour moi. - En outre pour la Soeur, c'est la
viange et la Soeur.

Scène des Aztecs. même lieu

~~_____~~
~~_____~~
~~_____~~

à voir sur d'autres
pages de papier

lettres
et quelques pages

de Rouen
à voir sur d'autres pages
de papier

Père

Représente le portage confiné

de la parole et la fiancée ou le

mais en fait une tige, non pas

pas portage

Un artiste ne pouvait. Le pas
travail dans le confiné ces
notions de l'art!

En moi bon donc j'ai confiance...

Comptes à revoir : la
page du traité p. 43 de
Comment va-t-ly donc? (1867)

des documents, ainsi que
toutes les parties de l'ouvrage
à propos de l'impôt et l'autre
partie de l'ouvrage vous
etc. etc. vous 1866

Coqley ~~sur le nouveau traité de paix~~ du diable
BRUXELLES, LE
7, RUE DU CADRAN. (*Deuap*)

~~le traité de paix~~ ... M. l'homme
le me trouvez pas ... e l'essai est
- répéter avec vs répéter - s'en
fin ... ita veni d'ici?!

- 2a.
- Et veni de Bruges?
- On
- la guerre
- oh.
- Et comment les juges?
- Au cas
- C'est vrai!
- C'est comme ça
- J'en suis sûr. (Rouge)

le vieux Op. d. 70. 1. 1.
~~l'histoire~~ M. l'homme parle à vous ça

le vieux, bon! Répéter avec
me fait: et est un peu, bery.
Et comment les juges ... et de
le me pas d'ici!

- Supplément à l'histoire, l'histoire est
le me le langage et le meurtre sur les
tableaux -

H/ - Amour -

- la vie est peu propre

- c'est avec ça.

- j'en vois donc ça!

Ah! Ah! (Viv. Rognon)

Un vent. très violent?

L'usage. (les mots en - l'usage)



— Proficiat ! ça est gai, des enfants qu'on doit suivre avec une brosse et une *loque à r'loq'ter* !

Le père Krott, inquiet de la tournure que prend l'échange de vues, songe à s'en aller : voilà d'ailleurs plus de deux heures que sa famille jouit des délices du staminet.

Un incident imprévu facilite l'exode : le *zinneke*, à qui Joske vient sournoisement de pincer la queue, a esquissé un coup de dents, si bien que Joske, effrayé, entame un brindisi et lance des hurlements de catastrophe. Le père s'élançe vers lui, le saisit dans ses bras, le console et, dans sa légitime précipitation à faire sortir tous les siens, se contente de laisser vingt-quatre centimes sur la table, en *oubliant* le pourboire.

La serveuse, sitôt la porte fermée, se précipite vers les douze cens, les compte, les exhibe à bout de bras, sur le plat de la main. à la dame maigre :

— Tenè, si ça est pas *schandaleux* !

Et la dame maigre, d'un ton de supériorité, prononce avec conviction :

— Qu'est-ce qu'on sait faire à ça ? Ça est Krott et compagnie !

Et us arm de

Socia Annu Celi

non la vicin
blasis,

~~Saccharum~~ qui

quasi - u es

meritum ps

Edmond.

1^o Fionnet a convoqué Crispan, Victor, étudiant. - Félix
mort.

2^o Terwagne : personne n'attendait

3^o Arnold et Durand.

Scène 1. Martha, Louise. C'est la matron ^{Wherry} ~~rouge~~ a dit
régler le train de la maison, fait le ménage, envoi les enfants à
l'école. Elle est très simplement vêtue. Martha se lève, dans une
peignoir....

Scène 2. Le docteur entre. ^{avec Edmond qui est en vacances et les deux qui partent pour}
~~Comme~~ ^{Comme} ~~les~~ ^{les} ~~amis~~ ^{amis} ~~ont~~ ^{ont}
Comme, Martha pas encore habillée? Mais est-ce qu'elle a
oublié? c'est le jour fixé pour le pacte! Tuant. Mais
l'union en a parlé! Martha riposte que personne ne vient: qu'il
n'a rien de nouveau. Louise croit au contraire que
quelqu'un est mal au cœud ou au ventre. Le docteur auj: ~~Je~~
le traîne dehors ^{qui vient à l'heure en fait et qui est le jeune ingénieur.}
(en amène certainement d'un est sûr
bon il en veut pas aller les chercher à la gare. C'est chez lui
qu'il les attend. ~~Victor~~ (Pierrot, Tristan, Victor
~~et l'étudiant~~ arrivent à peu de temps dans le fond
que le docteur les voit) ^{ils} ~~viennent~~ ^{viennent} la main tendue,
en souriant de contentement sur la terre, ils avaient vuille
ils sont près, il leur tend la main, ils le embrassent.

Il se retourne et voit les 3 hommes qui l'avaient
vu avant.

Scène 3. Martha : je me salue, je vais m'habiller. ^{Elle est avec Louise}
Tristan annonce que sa femme et la femme de Victor sont
arrivées avec l'étudiante: elle s'occupe des bagages,
travaille pour eux, les 3 hommes, se sont impatiemment
venir, trop impatients de revoir le docteur. Et les
autres? Terwagne? Personne ne sait; le bruit a couru
qu'il prendrait son chapeau de jonc. Gantons & Kloy? parti
en Angleterre à la suite de pertes en banque... # le
chemin de fer est en aménageant 2 mètres, dit le
docteur... de son cabinet, vers la rue au arrier. ^{Il y a de la poudre}
^{dans le placard à gauche}
Scène 4. ~~Adam~~ ^{Adam} Tristan et Madame Victor s'annoncent
avec l'étudiante, ^{introduits} par Louise qui tout de suite
l'introduit à l'étudiante, ~~Adam~~ ^{Adam} ~~Tristan~~ ^{Tristan} ~~et~~ ^{et} ~~Madame~~ ^{Madame} ~~Victor~~ ^{Victor} ~~s'annoncent~~
présentation. Ces dames font remarquer qu'elles ne sont
présentables dans leur costume de voyage. Louise les conduit
dans leurs chambres. Elles sortent. #

Les speculoos presentes dans
du bœuf corré ou par blanc,
comme il sied.

15 avril. Mercredi - Tous dr. Douceur de
deux ans de 10 heures. On court. ¹ On le
londre: l'ouvrage d'aujourd'hui le vent
après 10 heures: il est 10h. nous deux; on court
on sifflant les filles qui lient Ces pages.
Les femmes qui travaillent le linge d'aujourd'hui
à l'ordre les frères du drapeau: voir le
Serge Hornum de l'ordre du linceul.

16 février de l'off. réceptionnaire: on entend de
loin les hurlements. Si on ne s'y entend pas
f... avec leur dogme!!

A la fin du 1^{er} acte,
(Chaque du rideau) la
jeune fille ~~trouve~~
prouve de la dévotion
suivante : elle a vu,
de la course n'at,
le jeune homme qui lui
plaît et dont elle voudrait
être la femme. Le lui
père de la mère des
deux tantes, qui est une
une de la fondation de
pape le prouve de ...
francs, elle refuse
prouve } à besoin s'ils
C'est le m. f. h. qui
d. at, la femme voudrait

~~ra ba ba~~
et per amorem
pauca tua finale d }

~~Epoca de~~
~~Amici, vobis~~
P.

Prologue
(de l'lettre de l'auteur.)

x 4^e Le Congo { a) depuis 27 ans
 { b) ou plus

x 6^e Le pape Joseph II :

x le jugement de l'empereur sur Pape

x 2^e Les généraux arméniens.

x 1^e Dupont devant Dupuis.

Salon.

x 3^e Les dévotions matérialistes.

x 5^e Les dévotions à Mayar -

x 7^e Les sectes baptistes.

x 3 bis^e Les chapeaux (pau)

x 8^e Les chapeaux (L^e).

x 9^e ~~Les~~ Les mots :

x 12^e Les jeux de lettres & de cartes.

x 18^e L'entier & le camp (Coy / et d'un

Vetbaen.

~~10^e Les~~ ^{7 bis} Les papiers & documents.

~~11^e Les~~ Les 'honneurs' & les honneurs.

14 Les macules & la sueur & la sueur ?

Soeur se au yeux et l'ave
la soeur n'en qu'un "faute
impudente, herosque, fouine
semblant d'être ignorante
pour tous son fin de manoir
pour si d'a mot. La vérité
s'écrit qu'il le fin de se
acte, quand on veut leur
pense son fiancé

Psychologie de
soeur expliquer le
fin: de l'acte de son à se
peu personne toute se pour esp. simple. Com. différent selon

La r au départ le
littérateurs pour au fond de

2

Scène V. Tristan lit des vers à Victor.

Scène VI. Les femmes reviennent, ~~trouvent~~ sortent et sont rejointes
les autres dans le jardin voisin. Restent en scène l'étudiant et
Louis qui causent gravement. L'étudiant ne s'est
pas marié, Louis non plus; l'étudiant n'a rien à faire,
pas de postérité. Louis: si vous m'avez comme médecin dans la
richesse dont je suis possesseur?

Scène VII. Le Docteur entre seul ^(les autres sont au jardin) et se montre méchant
à voir l'étudiant, Louis. Au fait part de sa proposition
de mariage l'approuve. C'est une affaire arrangée. Louis et

Scène VIII. ^{l'étudiant sort pour aller retrouver les autres au jardin} entrent ensemble Arnold, Terwagne et demandent
présentations. Pendant cette scène

Scène IX. ~~Marthe~~ et repart Louis qui s'occupe
des sœurs, tandis que Marthe est toujours à s. la lettre.

Scène IX. L'étudiant et Edmond seuls. (le Docteur va
à la demande d'Edmond repartir en voiture au jardin).
Le mariage; Louis qui parle et repart toujours se
mêle à la conversation tout en courant.

Scène X. Revenir généraux. Rien à dire old.

Scène XI. Trahison Marthe - ^{qui espère de prendre Edmond} avec ~~Arnold~~ Victor,
qui est riche... Louis, la voit -

Scène XII. Scène entre Marthe et Louis; elle se repart
à elle la s. conduite. Elle s'en va, elle en a assez de elle
via que l'on mène dans cette maison! Pendant cette
scène au jardin, dans le jardin paillard des vers de
joie et le Docteur apparaît et, foudroyé l'acte, confesse,
et tremble...

(intéressé)

Henriette Grosjean, fille d'un bourgeois liégeois
d'ici au moment où commence le roman et d'une mère
ou La Véquay (appartenant à la "société" liégeoise, a 19 ans quand
elle sort de pension. Les lettres qu'elle adresse à
son amie Zoé, de Bruxelles, commencent à se croquer dans
le monde et finissent à son mariage. Elle vient d'ici
de l'hôtel des Grosjean, place St-Jean à
de Liège, dans le jardin aboutit au canal de Scaudenberg
Laurinier,

- de Villiers-le-Bas, où la famille Grosjean possédait
l'île "l'œil plane" de Liège sur tout le pays de la
Meuse, depuis Jemeppe jusqu'à Amay, dont on aperçoit
le clocher dans le lointain" - et des châteaux de Six-Journaux
Six-Journaux, où habite le père de la mère Grosjean, ^{mon}
~~on~~ ^{appelle} mon oncle le conseiller, dit aussi M. Fafouelle.

appelle mon oncle le conseiller. C'est l'oracle des
Grosjean et des la Véquay; mais je ne puis le
souffrir, parce qu'il est plein de prétentions et
de manies; entre autres prétentions, il a celle
d'appartenir à la noblesse et il en a toujours
voulu à maman de s'être abaissée à épouser un
simple bourgeois. On s'accorde cependant à lui
trouver de l'esprit et des moyens; mais je partage

écrit Henriette,

Mi gn.

fort l'opinion de mon frère Charles. Mon oncle
le conseiller est un peu timbré; en quoi il jus-
tifie le dicton, populaire en Condruz, qui gra-
tifie tous les la Véquay d'un coup de marteau:
La Véquay, tiess feléye. Maman seule paraît
avoir échappé à l'influence maligne qui préside
à leurs destinées, et encore, je ne sais pas trop
si, à la rigueur, quelquefois et dans certaines
occasions, on ne serait pas en droit de croire
qu'elle tient aussi un peu de la famille. — Mais

L'histoire de Henriette le soir de croquer les personnages
à l'histoire: son beau père, Auguste de Charles, la sœur
Mme de Maspin, et la vieille Mme Casterman, l'avant-cousine
de Mme Grosjean.

"Heur, en rentrant chez M^{re} Beccombe, après
un court en voiture au bois & Boulogne, j'
me jetai toute fatiguée sur un ottomane, en
m'écriant: "Dieu que j'ai bon! que j'ai bon!"
Ces dames honorent l'espérance délicateuse; elles
s'ingèrent à l'adopter et c'est à qui
en fera usage. Le "j'ai bon" est en faveur...! on
s'en va nullement à l'aveugle que le mode en a été de
royauté... Qui sait? à la prochaine édition, & son
dictionnaire, l'académie sera peut être obligée
à le consigner comme adopté par l'usage...

"Mon Dieu! Zoé, si l'on peut se
pour l'écrire nos aïeux & jeter l'effacement de
bonheur dans nos idées!... nous ne sommes pas tous
de Léviqni; mais toutes, comme elle, nous
possédons en fond de vertu qui le faisait
s'écrier: "quel grand roi que Louis XIV." parce
que le grand roi avait daigné dans une
sarabande avec elle. Pour moi, j'avoue que
je suis vain, mais vain!... tu ne pourrais
faire un idée.

"Dieu merci, de toi à moi, je ne me suis
jamais caché de ce défaut de et tu suis à
qui t'en tenir. Surtout, je crois que cela
augmente, depuis mes succès à Paris. Je
me souviens de t'avoir dit souvent autrefois
que je ne me souciais nullement de
l'approbation des imbéciles: aujourd'hui
je me rétracte; j'ambitionne autant l'ad-
miration des simples que des gens d'esprit.

[... Et toi, Zoé, tu devrais si sage, si
"prou", je me doute bien que tu vas me
regarder en pitié de ce que j'ai fait
un pareil aveu à propos de mon "j'ai bon!"
Que veux-tu? j'en suis toute honteuse et
mon bonheur débordant: ne t'ai-je pas dit que
peu de chose, un rien suffit pour me transporter.
Et! Madame & Léviqni, elle même, en remuant
aux sources de sa joie, n'eût elle pas

33
M^{re} Beccombe

rencontré une cause que le public l'eût
fait rougir, si elle s'était donné le peine de
l'approfondir ?

l'ingénieur
« Cette peine, je me garderais bien de me la
donner, Zoé ; je ne veux pas rougir : accepte donc
l'impression de ma vie telle quelle, et dis
que je suis une grande enfant !... »

Mais voici un autre passage où se
révèle cette âme fraîche et fervente. L'épisode de
parap au Château de Six-Jornaux, chez mon oncle
le Conseiller ou Commissaire en Demerme ou maître,
pendant quelques jours, de l'antique manoir con-
druzien.

— 95 —

connaissons. S'il faut en croire M. Violet,
mon oncle a été fortement secoué par son aven-
ture et était menacé d'une maladie en ôse qui
pouvait tourner en ése... Je termine en t'embras-
sant, chère et bien-aimée Zoé, bien tendrement.

HENRIETTE.

mignonette

Six-Jornaux, lundi 28 novembre. 1836.

« Avant que le messager du château ne vienne
prendre ma lettre, en même temps que les autres
commissions pour Liège, j'en brise le cachet,
chère Zoé, pour te faire part en quelques lignes
d'un incident qui, tout futile qu'il te paraîtra
peut-être, me tracasse et me tourmente l'esprit
au point que je n'ai pu fermer l'œil pendant un
quart d'heure la nuit passée. Voilà, je t'assure,
ma première insomnie, depuis ma sortie de pen-
sion, qui compte ! J'ai eu la fièvre, j'en suis
sûre... Le sang me fouettait les tempes avec une
accélération violente, avec un bruit qui reten-
tissait dans mes oreilles.

« *mon frère* Auguste est venu aux Six-Jornaux, samedi
soir ; je n'attendais personne. Surprise de son
arrivée, j'allai jusque sur le perron à sa ren-
contre.

« — On ne sait, à Liège, me dit-il d'un ton

T. S. V. P.

mign

j'y réfléchis bien, je me dis qu'après tout, il n'y a eu de ma part ni faute, ni même imprudence. Il n'y avait pas même à prévoir, je ne savais pas!...

Sur quoi donc repose notre plus ou moins de tranquillité d'âme? S'il est vrai que je me fusse épargné toutes ces angoisses, en prenant la précaution de fermer intérieurement la porte de la bibliothèque à clef, c'est alors qu'on aurait pu me supposer de mauvaises intentions... J'aurais examiné; les uns après les autres, tous ces mauvais livres, en admettant que ma répugnance ne me les fit pas rejeter avec dégoût... Certainement, je ne serais pas agitée comme je le suis. Je me serais donc rendue coupable, bien à mon aise, sans en éprouver autant de regret; et aujourd'hui, pour un simple coup d'œil innocemment jeté sur un volume ouvert à l'aventure, j'éprouve des transes qui ressemblent à des remords, seulement parce que j'ai été vue!

"Oh! j'ai beau raisonner ma douleur, elle reste; elle me pénètre de plus en plus, elle me dévore... C'est une terrible chose que l'idée fixe: on dit que ça rend fou, je n'en suis point étonnée; il me semble que je tourne, en vérité, à l'idiotisme.

"Les gens du château ne me reconnaissent plus, tant je suis changée. Il n'est pas jusqu'à

Le regard de la femme qui me me tenoient
un air de différente compatissante; la pitié
de ces gens là me révolta... J. suis donc tombée
bien bon! Et... ce par ces regards, si je
suis triste!

N'est-ce pas si il y a là une ^{faute au d'psychologie} ~~bonne~~ ^{simple}, claire,
~~me~~, mesurée, digne d'un beau romanier? ~~Pour~~
~~le~~ ~~reprocher~~ ~~me~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~sauglots~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~un~~ ~~mal~~
à la gorge de la jeune fille, ^{avec cette phrase, dans l'inspiration} ~~de~~ ~~un~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~jeunes~~
d'espèce qui ne veulent pas être ~~avoués~~: "Et...
qu'en la les regards, si je suis triste!" C'est tout
de la révolte, ^{c'est} de toute une lamentation d'un cœur
mourant, d'un esprit ^{qui me mal immédiat à temps} ~~troué~~ ~~par~~ ~~des~~ ~~perforations~~!